

« Notre souveraineté est bradée » : la vente du fleuron français Atos suscite une levée de boucliers chez les militaires

écrit par Monique B | 11 septembre 2023



Nous avons évoqué l'immense scandale d'Atos il y a une dizaine de jours.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/01/jaccuse-edouard-philippe-et-thierry-breton-ont-detruit-atos-pour-loffrir-au-mondialiste-kretinsky/>

Et nous nous étonnions de ne pas voir de levers de boucliers chez les militaires, ô combien concernés. Tout arrive !

Le champion français des technologies s'apprête à se vendre au milliardaire tchèque Daniel Kretinsky. Suscitant une levée de boucliers chez les militaires et les politiques.

« Non, tout n'est pas encore joué pour Atos : les militaires s'agitent beaucoup en ce moment, ils ne sont pas contents... », nous confie un industriel bien introduit au ministère des Armées. **L'enjeu, c'est l'avenir d'une des plus grandes entreprises technologiques françaises, avec ses 110 000 salariés et ses 11 milliards d'euros de chiffre d'affaires.** Atos est le champion de la vente et de l'exploitation des systèmes informatiques aux entreprises (dite « infogérance »), **mais il est aussi le seul fabricant européen de supercalculateurs. Surtout, il gère les très sensibles systèmes d'armement français,** aussi bien la simulation de frappe nucléaire que la sécurité des sous-marins ou des services de renseignement.

Or, dans le contexte de la guerre en Ukraine, Atos s'apprête à passer sous pavillon tchèque... et c'est là que commencent les polémiques. Le groupe se porte mal depuis trois ans : accumulation de dettes, résultats dans le rouge, dégringolade en Bourse... Aussi, a-t-il séparé, après vote du conseil d'administration, le groupe en deux entités pour se remettre d'aplomb.

(...)

Si l'intérêt de cette scission fait débat dans les milieux économiques, **les militaires, eux, s'inquiètent du rôle exact que tiendra Daniel Kretinsky car il prévoit d'acquérir également 7,5 % dans Eviden (pour 180 millions d'euros),**

devenant ainsi son premier actionnaire. Un paradoxe, à l'heure où Emmanuel Macron ne cesse d'appeler à « regagner notre souveraineté », en particulier dans l'industrie, « dont dépend notre autonomie décisionnelle ».

« Notre souveraineté est bradée »

Officiellement, Atos est une entreprise privée et l'Etat n'a pas son mot à dire sur sa gestion. Le ministère de l'Economie ne se penche, lui, sur les investissements étrangers qu'une fois passé le seuil de 10 % ; officieusement, Bercy a bien été consulté, tandis que le ministère des Armées se mobilise depuis deux ans pour motiver d'éventuels repreneurs français. Un capitaine d'industrie dans le secteur de l'armement s'étouffe : « Cette opération, purement financière, brade notre souveraineté. Atos a besoin d'argent mais il y a d'autres façons de faire pour préserver ce fleuron. »

(...) L'Obs

<https://www.fdesouche.com/2023/09/09/notre-souverainete-est-bradee-la-vente-du-fleuron-francais-atos-suscite-une-levee-de-boucliers-chez-les-militaires/>